

🔒 RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

## A Borex-Crassier, profs, élèves et scientifiques recréent des «Espaces vivants»

Un ambitieux projet pédagogique entend favoriser le retour de la biodiversité autour du collège central de l'Etablissement Elisabeth de Portes: un peu moins de gazon et un peu plus de prairies naturelles.

La Côte

Vaud

Nyon (District)

La Rippe

Crassier

DS

Didier Sandoz

13 mai 2022, 09:00



Bien que situé au milieu des champs, le collège de Borex-Crassier avec son préau pavé et ses vastes surfaces de gazon n'était pas forcément un nid propice à la biodiversité. A l'initiative des maîtres de science, des élèves, de la direction scolaire et des autorités politiques, le navire amiral de l'Etablissement Elisabeth de Portes est en train de développer ses atouts verts.

## **Revoir les aménagements extérieurs**

«En marge de la construction récente du restaurant scolaire, des enseignants ont sollicité un réaménagement des surfaces extérieures afin de se doter de nouveaux lieux de cours, sur le terrain, raconte le directeur, Philippe Ducommun-dit-Boudry.

Dans le même temps, les élèves, par le biais de leur conseil des délégués, nous font part de leurs préoccupations environnementales.» Cette convergence de vue a conduit à l'élaboration d'un projet pédagogique intitulé «Espaces vivants».

Une fois le financement conséquent (1,4 million de francs) réuni, les premiers coups de pioche ont été donnés par les enfants, il y a un peu moins d'un an. Mercredi, le directeur a pu présenter les premières réalisations aux instances publiques et privées – la Fondation Audemars Piguet et le Fonds suisse pour le paysage notamment – qui ont mis la main à la poche pour permettre cette transformation.

## **Des opportunités d'enseignement**

Cela s'est déjà concrétisé par le «recyclage» de l'ancienne fontaine, dépourvue d'eau depuis des décennies, où poussent désormais des plantes retraçant l'implantation de la vie végétale sur notre planète, des lichens aux fougères. Un peu plus loin, la mosaïque des petits milieux est le fruit de la création d'environnements tantôt secs et tantôt humides, propices à la faune et à la flore indigènes.

**“Si on sensibilise les élèves à ce qui permet d'accroître la biodiversité, peut-être influenceront-ils en ce sens dans leurs foyers.”**

FRANÇOIS PAPPALARDO, MAÎTRE DE SCIENCES À L'ETABLISSEMENT ELISABETH DE PORTES

«Cela nous offre plein de possibilités pour nos cours de science.

On pourra y prélever des espèces, les déterminer, les dessiner, se réjouit François Pappalardo, maître de science. Et si on sensibilise les élèves à ce qui permet d'accroître la biodiversité, peut-être influenceront-ils en ce sens dans leurs foyers.»

## Un sérieux socle scientifique

Plusieurs autres aménagements de ce genre, comme une haie fruitière, la plantation d'arbres, le semis de prairies naturelles, d'anciennes céréales, d'un potager et de plantes aromatiques sont au programme «d'Espaces vivants» qui prévoit encore l'aménagement de couverts arborisés pour mieux profiter du préau, à la récré comme pour des cours en plein air.

«L'essentiel des coûts de ce projet pédagogique ne provient pas de l'achat des végétaux que nous avons plantés, mais bien de l'accompagnement des experts en environnement. Car nous avons choisi de construire et de suivre l'évolution de ces aménagements sur un sérieux socle scientifique», précise le directeur.



Soyez le premier à commenter

## À lire aussi

---

## **L'École Crassier: tout beau, flambant neuf, le restaurant scolaire a été inauguré samedi**

par Jocelyne Laurent



## **L'École Crassier: des coachs avisés pour conseiller les futurs chercheurs d'apprentissage**

par Didier Sandoz



## **Les fresques de la paix de l'Établissement Elisabeth de Portes ont été inaugurées**

24.05.2018 14:30





---

**À propos**

---

**Abonnements**

---

**Retrouvez La Côte**



Un média du groupe

© La Côte 2021 • Développement [iomedia](#)